

D. M.

ET. MEMOR. AETERNAE

AVFIDI. MILITARIS

QUI. VIXS. ANN. XXII

CVIVS. SVPREMA. TALIA. FVERVNT

HIC. IENS. IN. CVRRV. PER. AMNEM (1)

ARAR. SVBITO. CASV. ABREPTVS. EST

HVNC. TVMVLVM. POSVIT

L. IGNIVS. CHARITO. SORORIVS. EIVS

ET. DVLCICIVS. CLAVDIANVS. SOROR (2)

SIBI. POSTERISQVE

ET. SVB. ASCIA. DEDICAVIT.

La navigation du Rhône et de la Saône paraît avoir été fort active dès l'époque romaine; il devait en être ainsi, puisque ces deux fleuves, autant et plus encore que les grandes voies d'Agrippa, dont elle était le centre, furent dès le principe pour cette ville, bientôt marchande et opulente, le grand véhicule du commerce des Gaules. Cet état prospère de la navigation à *Lugdunum*, et dans les pays que baignaient nos fleuves, est attesté dans notre ville et ailleurs par un grand nombre d'inscriptions, où l'on trouve mentionnés, ensemble ou séparément, les navigateurs de ces fleuves, NAVTAE ARARICI ET

(1) CVRRV est une leçon proposée par Reinesius, et je la crois heureuse; il a soin de faire observer que la copie portait CVRA. Spon le propose également, ainsi que CVRIA.

(2) On peut remarquer l'emploi à deux reprises du mot SORORIVS pour désigner un beau-frère. Cette expression ne me paraît guère avoir été employée dans les bons temps de la latinité: on la trouve chez saint Sidoine qui donne ce titre (*Carm.* XX.) à Ecdicius dont il avait épousé la sœur. Le mot *cognatus* désignait le mari d'une sœur: la différence est nettement indiquée dans une inscription de Gruter (*MLII*, 41.), où on lit: COGNATVS DVLCISSIMVS SORORIO AMANTISSIMO.